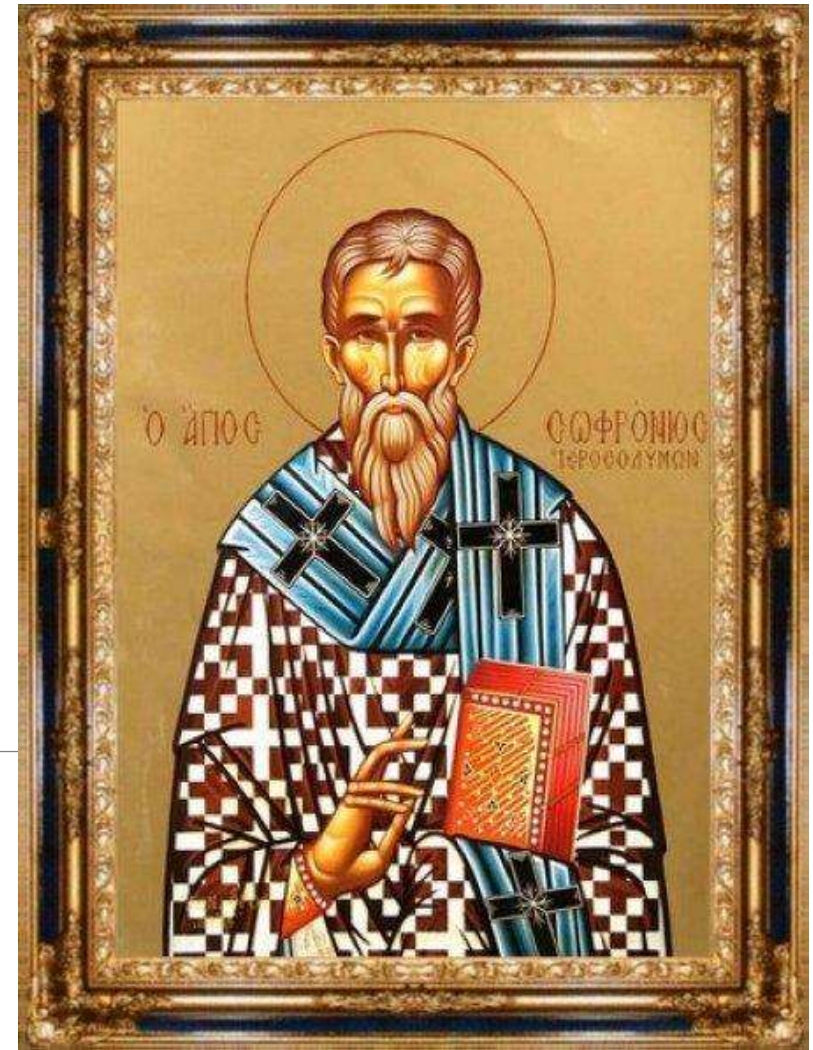


Petit moment patristique

SOPHRONE DE JÉRUSALEM



2 février 2023

Quelques repères

Père de l'Eglise : antiquité + sainteté + universalité + approuvé par l'Eglise

Ecrivain ecclésiastique : il manque au moins un de ces critères

Docteur de l'Eglise : enseignement éminent et exemplaire

Patrologie, patristique : étude des Pères (1653), étude des littératures chrétiennes anciennes

Patristique (la) : en théologie, étude doctrinale, histoire des idées + philologie, philosophie, ...

Cultures : Orient et Occident

Langues : grec, latin, syriaque, gothique, arménien, géorgien, ...

Sens de l'Ecriture : littéral, spirituel – allégorique, moral, anagogique

Foi : conciles, orthodoxie, hérésies, schismes

Les grandes périodes de la patristique 1/2

Les pères apostoliques (70-140)

- Porter l'héritage
- Polycarpe de Smyrne, Clément de Rome, Ignace d'Antioche, le Pasteur d'Hermas, la Didachè

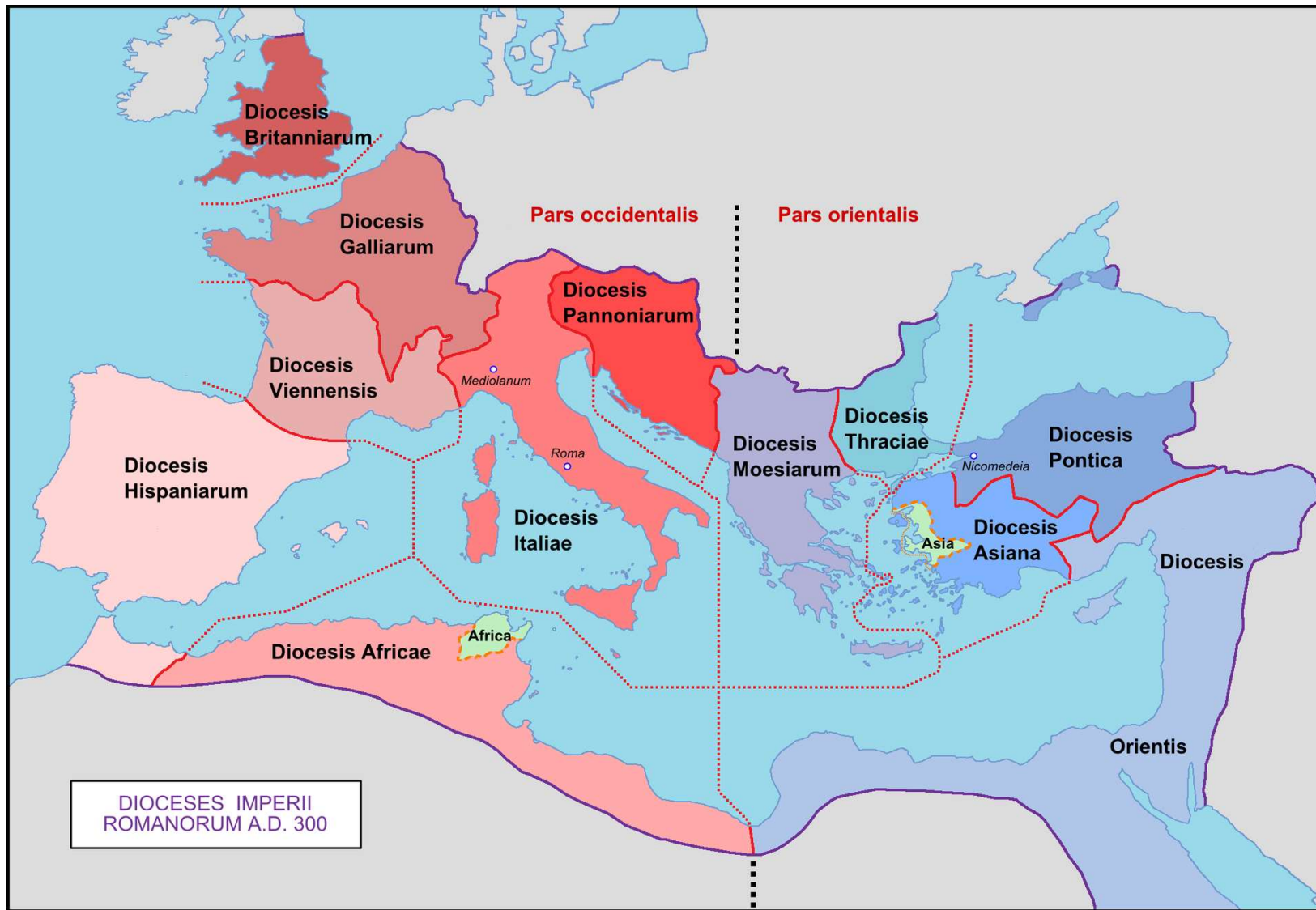
Les apologistes (2^e siècle)

- Apologie du christianisme face aux païens et aux juifs, face surtout à l'empire qui souvent les persécute
- Aristide, Justin, Tatien, Athénagore, Théophile d'Antioche, Méliton de Sardes, Lettre à Diognète, etc.

Les théologiens précurseurs (2^e – 3^e siècle)

- Combat interne à l'Église, hérésies, schismes
- Irénée de Lyon, Tertullien, Cyprien de Carthage, Clément d'Alexandrie, Origène...





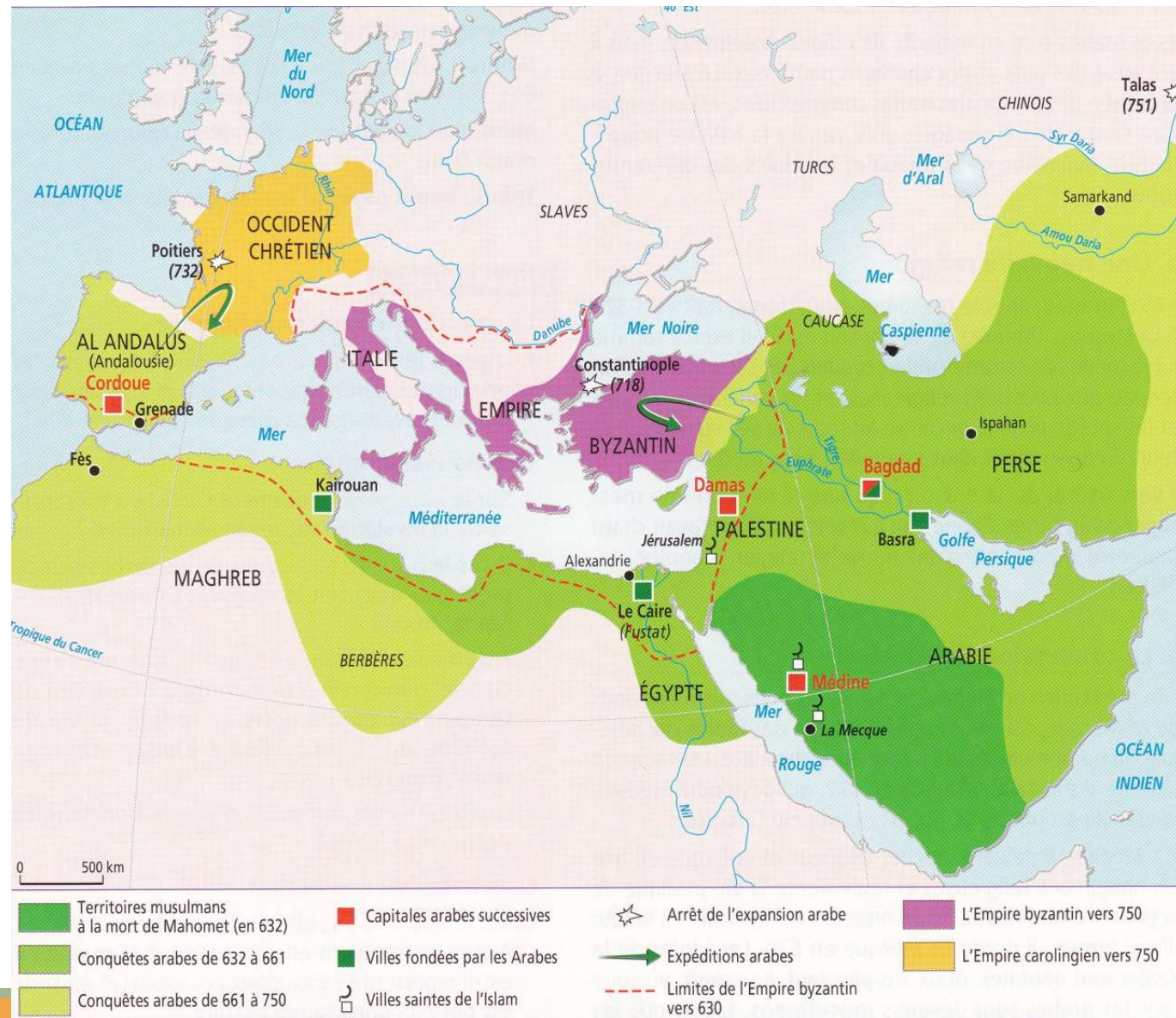
Les grandes périodes de la patristique 2/2

L'âge d'or (4^e - 5^e siècle)

- Âge d'or littéraire et théologique, pas politique ni ecclésial.
- Église constantinienne, essor du monachisme
- 4 premiers conciles (Nicée I en 325, Constantinople en 381, Ephèse en 431, Chalcédoine en 451).
- Les pères **cappadociens** : Basile de Césarée, son frère Grégoire de Nysse et Grégoire de Nazianze leur ami. Les pères **antiochiens** : Diodore de Tarse, Théodore de Mopsueste, Jean Chrysostome. Athanase d'Alexandrie, Hilaire de Poitiers, Cyrille de Jérusalem, Éphrem, Ambroise de Milan, Jérôme, Augustin, Jean Cassien, Cyrille d'Alexandrie, Théodoret de Cyr, Léon le Grand, etc.

Les dernières lumières (à partir de la fin du 5^e siècle)

- Grégoire le Grand, Isidore de Séville, le Pseudo-Denys l'Aréopagite, **Sophrone de Jérusalem**, Maxime le Confesseur, Romanos le Mélode, Jean Damascène. La littérature syriaque est quant à elle en plein essor, avec Cyrillonas, Jean d'Apamée, Philoxène de Mabboug, Jacques de Saroug, Sévère d'Antioche ou Jacques d'Édesse.



Le monde musulman au VIII^e siècle.

Repères et contexte historiques

260, 311, 313 - Edits de tolérance (Gallien, Galère, Constantin).

381 - Edit de Théodose. Le christianisme devient obligatoire et les cultes païens interdits.

451 - Concile de Chalcédoine : Le Fils a deux natures en une seule personne après l'incarnation. Après ce concile, les Églises d'Orient et d'Occident ont découvert ou développé leur pensée théologique et leur méthodologie propres.

614 - Prise de Jérusalem par les Perses sassanides, coup de tonnerre pour le christianisme proche-oriental. Fin de la période du christianisme d'État, du christianisme "constantinien".

Hérésie monothéliste, tentative politico-doctrinale de réunir des forces pour vaincre les Perses

628 - Victoire de l'empereur Héraclius II sur les Perses.

632 - Mort de Muhammad, fondateur de l'Islam.

634 - Sophrone devient patriarche de Jérusalem. Lutte contre le monothélisme.

638 - Chute de Jérusalem aux mains des Arabes menés par le calife Omar Ibn-Al Khattab.

638 - Accord entre Sophrone et Omar sur Jérusalem. Mort de Sophrone.

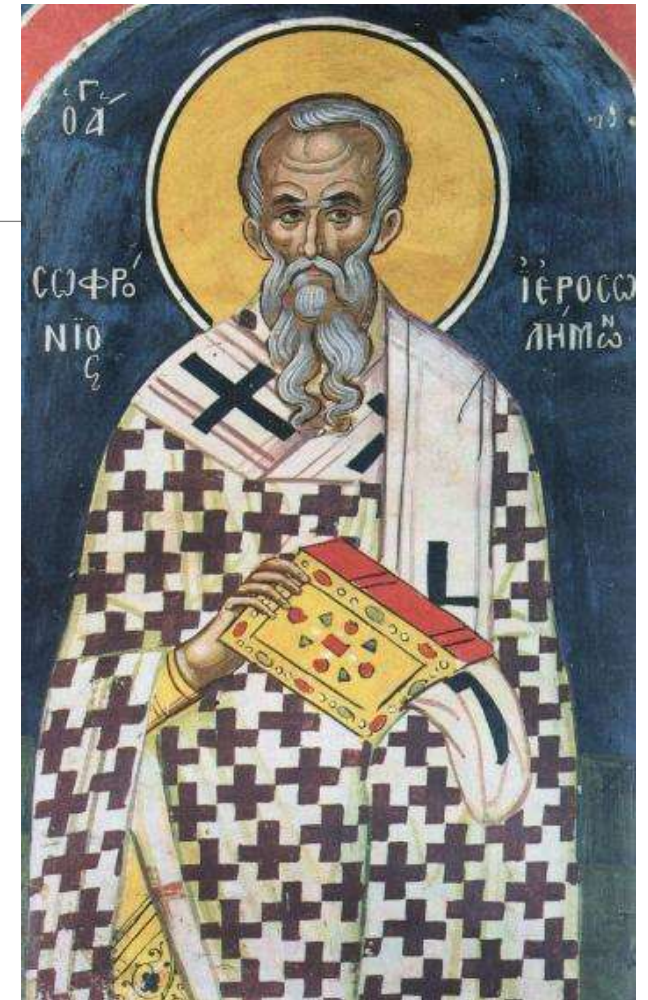
Fêté le 11 mars

Sophrone de Jérusalem (560ca-638)

Le dernier mystique grec d'Alexandrie.

Brillant sophiste, poète, prosateur : il est le premier à opposer une réaction vigoureuse à Serge et à l'empereur, en rendant publique sa *Lettre synodale* en 634. A côté de cette œuvre dogmatique, il laisse surtout des sermons, des écrits hagiographiques, des poèmes et des compositions liturgiques...

L'Église l'a accueilli au nombre des défenseurs de l'orthodoxie et l'a canonisé.



Le sermon de Sophrone pour la fête des lumières

La fête de la lumière, le fête des lumières

Hanouka est la fête juive qui commémore le retour des juifs à Jérusalem après l'interdiction de leurs actes de dévotion par le dirigeant gréco-syrien Antiochos IV vers 168 avant notre ère.

La hanoukkia est une menorah à neuf branches, la première s'appelle *shamash*, ou l'assistante. Cette flamme est utilisée pour allumer les autres.



La fête dont nous parle Sophrone n'est pas de la fête juive.

La fête des chandelles – la Chandeleur

Ancienne fête païenne et latine, elle est devenue une fête chrétienne qui célèbre la présentation de Jésus au Temple et ce que cela signifie. Syméon a reconnu la « Lumière qui se révèle aux nations » (Luc 2, 32)

Une fête célébrée par les Églises catholique, orthodoxe et protestante.

Cette fête a lieu le 2 février, soit 40 jours après Noël.



Du premier chapitre de la Genèse au dernier chapitre de l'Apocalypse

Gn 1

[1] Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.

[2] Or la terre était vide et vague, les ténèbres couvraient l'abîme, un vent de Dieu tournoyait sur les eaux.

[3] Dieu dit : **Que la lumière soit et la lumière fut.**

[4] Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière et les ténèbres.

[5] Dieu appela la lumière jour et les ténèbres nuit. Il y eut un soir et il y eut un matin : premier jour.

[17] Dieu les (luminaires, étoiles) plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre,

[18] pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière et les ténèbres, et Dieu vit que cela était bon.

[3] De malédiction, il n'y en aura plus ; le trône de Dieu et de l'Agneau sera dressé dans la ville, et les serviteurs de Dieu l'adoreront ;

[4] ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts.

[5] De nuit, il n'y en aura plus ; ils se passeront de lampe ou de soleil pour s'éclairer, car **le Seigneur Dieu répandra sur eux sa lumière**, et ils régneront pour les siècles des siècles.

Ap 22



Le sermon de Sophrone pour la fête des lumières

Faisons l'exercice d'y observer les différents sens de son écriture. Pouvez-vous trouver des passages pour ces différents sens ?

1. **littéral** portant sur le sens premier, au pied de la lettre
2. **spirituel**
 - a. **allégorique** portant une préfiguration de l'avenir (le Christ ou l'Église)
 - b. **moral** concernant le profit moral que le lecteur peut retirer du passage
 - c. **anagogique** concernant les mystères du Royaume et la fin des temps (eschatologie)

La théorie des **quatre sens**, présente chez Augustin déjà ou Grégoire le Grand, deviendra traditionnelle chez les auteurs médiévaux d'Occident, distinguant sens littéral, allégorique, moral et mystique. Ninive est ainsi, selon Richard de Saint-Victor, une ville assyrienne (sens littéral), le monde (sens allégorique), l'âme (sens moral) et l'Église (sens mystique).

Guillaume Bady

Le sens littéral

Le sens que l'auteur a voulu donner à son texte.

Le premier sens qui vient à l'esprit lors d'une première lecture.

Il s'identifie à l'histoire, c'est à dire à ce qui est décrit ou raconté: le texte "à la lettre".

Le sens allégorique

L'allégorie en énonçant une chose en dit aussi une autre.

L'allégorie apprend ce que l'on a à croire.

Le texte peut être interprété. Il peut porter en lui-même des commentaires allégoriques, des interprétations allégoriques.

L'interprétation est comme le symbole d'un univers caché que révèle le sens allégorique.

C'est le sens de la foi.

Exemple : lire un passage de l'Ancien Testament et l'interpréter en fonction de la résurrection de Jésus.

Le sens moral

C'est une transposition du premier sens, appliqué à l'homme intérieur dans son rapport à sa conscience.

Cela touche au comportement de l'homme et le questionne, sans nécessairement, à ce niveau, faire intervenir les données de la foi.

La lecture peut nous conduire à un agir juste. La lecture est comme écrite "pour notre instruction".

C'est le sens de la charité.

Ce sens concerne le présent.

Le sens anagogique

Anagogique = se dit d'un concept qui permet de se représenter de façon plus abstraite, plus figurée, un objet de pensée.

L'anagoguè (ἀναγωγή) désigne l'élévation de l'âme vers les choses célestes, en théologie le passage du sens littéral à un sens spirituel ou mystique.

Le sens le plus profond du texte.

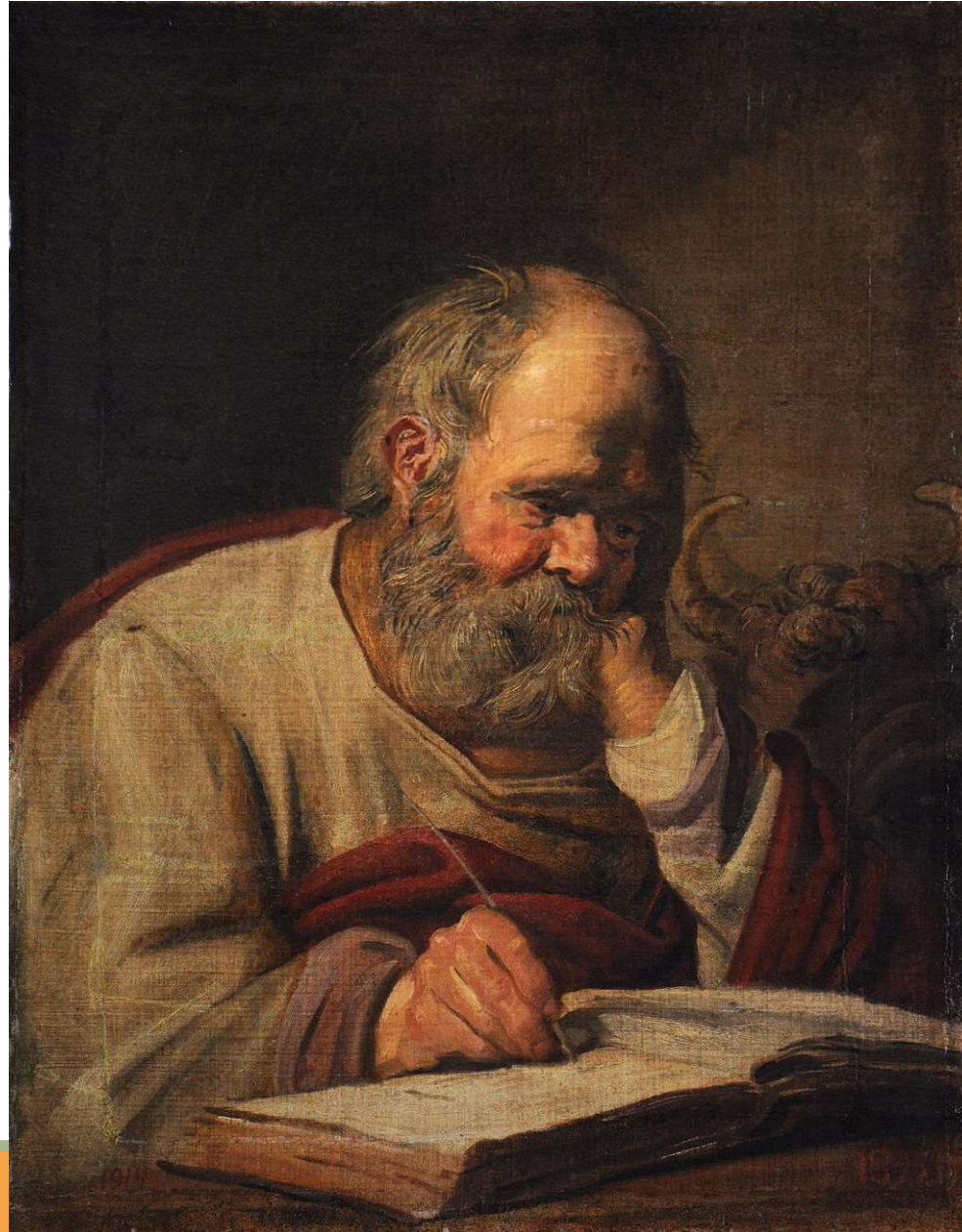
Le sens qui introduit dans le mystère : celui du Christ et de l'Eglise.

Il se rapporte à tout ce qui relève de la foi, et de l'intimité du rapport du croyant à Dieu.

C'est le sens de l'espérance.

Ce sens est tourné vers l'avenir, voire vers les fins dernières.

Exercise



Franz Hals

Les 4 sens de l'Ecriture

Nous lisons le texte du sermon de Sophrone de Jérusalem pour la Fête de la lumière et, paragraphe par paragraphe, nous essayons de déterminer lequel ou lesquels des quatre sens de l'Ecriture est mobilisé.

C'est une icône russe qui représente Syméon portant Jésus lors de sa présentation au temple (*sens littéral*).

Lors de la présentation de Jésus, Syméon y a vu la lumière qui nous est offerte par le Christ, lui-même lumière (*sens allégorique*).

Syméon nous invite à faire de même, à reconnaître aujourd'hui, dans nos vies, la lumière qui vient les éclairer (*sens moral*).

L'Église a reçu la lumière, corps du Christ elle doit rayonner, propager la lumière (*sens mystique*).

